

**Œuvre
artistique de :**
Pieter Bruegel
"La danse des
paysans" conservée au
Kunsthistorisches
Museum de Vienne

Mis en page par :
Charles Bridoux

Gravé par :
Claude Jumelet

Imprimé en :
taille-douce

Couleurs :
vert, roux, jaune, gris,
noir, blanc,

Format :
horizontal 48 x 36,85
30 timbres à la feuille

Valeur faciale :
6,70 F – 1,02 €



Vienne, Kunsthistorisches Museum, © Bridgeman - Giraudon.

premier jour



**Dessiné par
Aurélie Baras**
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 3 et dimanche 4 février 2001 de 10 h à 18 h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Carrousel
du Louvre, hall Charles V, 75001 Paris.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 3 février 2001 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P.,
52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Ségur,
5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

Le samedi 3 février 2001 de 10h à 18h au musée de
La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale
pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible
d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

Pieter Bruegel l'Ancien

v. 1525-1569

La Danse des paysans



Vente anticipée le 3 février 2001
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 5 février 2001

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• Pieter Bruegel l'Ancien

v. 1525-1569

La Danse des paysans

Timbre-poste de format horizontal 48 x 36,85
Œuvre de Pieter Bruegel intitulée "La Danse des paysans",
conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne
Kunsthistorisches Museum, Vienne
Mis en page par Charles Bridoux
Gravé par Claude Jumelet
30 timbres par feuille

On dispose de fort peu d'éléments concernant la vie de Pieter Bruegel l'Ancien. Si la date et le lieu de sa naissance sont incertains, on sait par contre qu'il devient franc maître dans la guilde des peintres d'Anvers en 1551 et travaille pour le graveur et marchand d'estampes Hieronymus Cock. Dans l'atelier de ce dernier, il côtoie nombre d'humanistes parmi les plus éclairés de son temps, puis entreprend un voyage en Italie, pour y réaliser une série de dessins de paysages destinés à être gravés. En 1553 il est de retour à Anvers et commence à peindre. Dix ans plus tard, il se marie, s'installe à Bruxelles où il meurt.

C'est donc en analysant certains des chefs-d'œuvre réalisés par le peintre de "l'infirme et du colossal", dont *La Chute d'Icare* et *La Tour de Babel*, *Le Portement de croix* et *Le Massacre des Innocents*, qu'il faut tenter de cerner la personnalité complexe d'un artiste qui se sentait à bien des égards proche du peuple mais dont il ne faut pas pour autant négliger la culture humaniste comme l'attention qu'il portait aux bouleversements politiques et religieux de son époque. Ainsi le style et l'inspiration de Bruegel sont-ils loin de se limiter au seul pittoresque. Expression directe de la réalité, ses peintures, quelle que soit la taille de ses personnages, écartent tout détail superflu pour atteindre une dimension monumentale. La composition clairement déterminée, l'organisation des rythmes qui définissent les mouvements d'ensemble du plus près au plus lointain, l'équilibre parfait entre les masses et les vides, l'harmonie des tons et des valeurs, le jeu des contrastes chromatiques savamment dosés et pour finir l'omniprésence du paysage, sont autant de facteurs d'unité où l'artiste transfigure la vérité de la nature et du monde pour atteindre à cette vision universelle, qui est le propre du génie. Si avec *Le Massacre des Innocents* ou *Les Aveugles* trébuchant dans les ténèbres de leur destinée, Bruegel évoque la misère, la douleur et la mort inséparables de la condition humaine, il sait aussi leur opposer, en observateur attentif et en homme de cœur, ces véritables hymnes à la vie, à la nature et à la joie que sont *La Noce villageoise* ou *La Danse des paysans*.

Maiten Bouisset

Pieter Bruegel l'Ancien

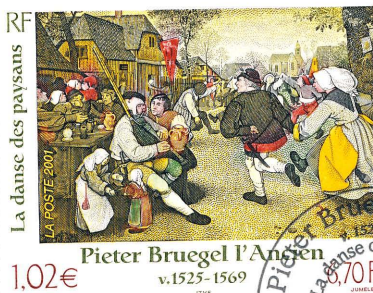
v. 1525-1569

La Danse des paysans

Metteur en page :
Charles Bridoux

Kunsthistorisches Museum, Vienne

Graveur en taille-douce :
Claude Jumelet



On dispose de fort peu d'éléments concernant la vie de Pieter Bruegel l'Ancien. Si la date et le lieu de sa naissance sont incertains, on sait par contre qu'il devient franc maître dans la guilde des peintres d'Anvers en 1551 et travaille pour le graveur et marchand d'estampes Hieronymus Cock. Dans l'atelier de ce dernier, il côtoie nombre d'humanistes parmi les plus éclairés de son temps, puis entreprend un voyage en Italie, pour y réaliser une série de dessins de paysages destinés à être gravés. En 1553 il est de retour à Anvers et commence à peindre. Dix ans plus tard, il se marie, s'installe à Bruxelles où il meurt.

C'est donc en analysant certains des chefs-d'œuvre réalisés par le peintre de "l'infime et du colossal", dont *La Chute d'Icare* et *La Tour de Babel*, *Le Portement de croix* et *Le Massacre des Innocents*, qu'il faut tenter de cerner la personnalité complexe d'un artiste qui se sentait à bien des égards proche du peuple mais dont il ne faut pas pour autant négliger la culture humaniste comme l'attention qu'il portait aux bouleversements politiques et religieux de son époque. Ainsi le style et l'inspiration de Bruegel sont-ils loin de se limiter au seul pittoresque. Expression directe de la réalité,

ses peintures, quelle que soit la taille de ses personnages, écartent tout détail superflu pour atteindre une dimension monumentale. La composition clairement déterminée, l'organisation des rythmes qui définissent les mouvements d'ensemble du plus près au plus lointain, l'équilibre parfait entre les masses et les vides, l'harmonie des tons et des valeurs, le jeu des contrastes chromatiques savamment dosés et pour finir l'omniprésence du paysage, sont autant de facteurs d'unité où l'artiste transfigure la vérité de la nature et du monde pour atteindre à cette vision universelle, qui est le propre du génie. Si avec *Le Massacre des Innocents* ou *Les Aveugles* trébuchant dans les ténèbres de leur destinée, Bruegel évoque la misère, la douleur et la mort inséparables de la condition humaine, il sait aussi leur opposer, en observateur attentif et en homme de cœur, ces véritables hymnes à la vie, à la nature et à la joie que sont *La Noce villageoise* ou *La Danse des paysans*.

Maiten Bouisset